N°49

le toit

Le journal annuel des Amis des Enfants du Monde

Dossier

Investir sur l'enfance

pour éviter une génération perdue à cause du Covid

MAI 2021 - N°ISSN : 0291/4344/2021/PRIX : 2,50€

Les amis des enfants du monde

ACCOMPAGNER VERS UN MEILLEUR AVENIR

ACCOMPAGNER
vers un meilleur avenir

852 715 € budget 2020

78 programmes soutenus

FRANCE
LIBAN
BANGLADESH
GUATEMALA
HAÏTI
HONDURAS
SÉNÉGAL
BURKINA FASO
INDE
VIETNAM
ÉTHIOPIE
CAMBODGE
PHILIPPINES
MADAGASCAR

41 partenaires locaux

14 pays d'intervention

21 754 enfants bénéficiaires directs

2 222 donateurs en France

45 années d'expérience en solidarité internationale

Le Toit N° 49

SOMMAIRE

Dossier : Investir sur l'enfance pour éviter une génération perdue à cause du Covid-19 ..... *p. 4*
Parrainer, c'est s'engager dans une relation durable ..... *p. 8*
Solidarité internationale : nos programmes ..... *p. 10*
Adoption et post adoption ..... *p. 24*
Manifestations en région ..... *p. 28*
L'année 2020 en chiffres ..... *p. 30*

Magazine Le Toit

Le journal annuel des donateurs des Amis des Enfants du Monde
Association d'aide à l'enfance reconnue d'utilité publique - Décret du 5 août 1992.
Siège social et secrétariat général :
9 rue Delerue 92120 Montrouge
Tél. : 01 42 53 98 16
E-mail : contact@amisdesenfantsdumonde.org
Directeur de la publication : Jean-François Joanny
Secrétariat de rédaction : Karine Orance
Rédaction : Sophie Bordet-Pétillon
Responsables de secteurs bénévoles, membres du bureau, du groupe communication et bénévoles de l'association : merci à tous pour votre investissement !
Création et mise en page : Studio Sinaé.
Merci à tous les photographes et à ceux qui figurent sur les photos.

© Amis des Enfants du Monde

Édito.

Chers Amis, chers lecteurs,

L'année écoulée a été marquée par la pandémie qui nous a tous affectés. Le confinement et la difficulté de travailler, d'aller à l'école ou simplement de se déplacer, ont créé dans tous les pays des conditions de vie difficiles, en particulier pour les personnes les plus fragiles qui ont encore plus de difficultés pour s'adapter.

Les enfants que soutiennent Les Amis des Enfants du Monde sont parmi les plus fragiles. Les écoles et les lieux d'accueil ont fermé et malgré les efforts d'enseignement à distance, leur accès si essentiel à l'éducation et à la culture a été très limité. Ils sont retournés en famille, souvent dans des conditions de grande pauvreté et de promiscuité entraînant l'isolement, un accès difficile à la nourriture, de mauvaises conditions sanitaires et parfois de la violence. Les violations des droits de l'enfant, comme les mariages forcés de très jeunes filles, se sont aussi considérablement accrues.

Nos partenaires ont pris rapidement la mesure des effets dramatiques de la pandémie et se sont adaptés et mobilisés pour soutenir les enfants avec une énergie impressionnante qui apparaît dans les témoignages de ce Toit. Ils ont organisé des distributions de kits alimentaires ou sanitaires et apporté une aide aux familles sous de nombreuses formes, comme le soutien à l'éducation à la maison ou la lutte contre l'isolement. Nous avons débloqué des fonds pour répondre à leurs demandes urgentes et les avons tous aidés à réaffecter nos subventions en fonction de leurs priorités.

L'absence de rencontres directes représentait des risques majeurs pour notre association : diminution de notre énergie et de notre engagement, impossibilité de missions à l'étranger pour rencontrer nos partenaires. Les Amis des Enfants du Monde ont pourtant réussi à s'adapter à tous les niveaux : équipes régionales, commissions et instances nationales, équipe salariée... Grâce aux visioconférences, nous avons maintenu le lien non seulement entre nous, mais également avec nos partenaires, toutes les équipes de secteur ayant établi un contact suivi avec eux. Enfin, de nouvelles actions ont été mises en place, comme nos « Rendez-vous Solidaires » qui offrent un temps d'échange entre un partenaire, nos bénévoles et nos donateurs, ou encore la « Course des Héros » à laquelle nous nous associons en juin.

Pour finir, je souhaite remercier tous ceux qui se sont mobilisés pour faire vivre Les Amis des Enfants du Monde au bénéfice des enfants : les donateurs dont les dons ont augmenté cette année, les salariés qui ont continué leur travail dans des conditions compliquées et tous les membres de l'association pour leur investissement sans faille.

Jean-François Joanny
Président des Amis des Enfants du Monde

INVESTIR SUR L'ENFANCE POUR ÉVITER UNE GÉNÉRATION PERDUE À CAUSE DU COVID-19

Bien que les enfants aient été largement épargnés par les effets les plus graves du virus sur la santé, ils subissent de manière disproportionnée ses conséquences invisibles. La crise sanitaire et ses impacts font peser des menaces considérables sur leurs droits. Les répercussions à long terme sur l'éducation, la nutrition, la santé, la protection et le bien-être pourraient modifier le cours de la vie de toute une génération.

Les enfants non scolarisés sont nos futurs soignants, ingénieurs, électriciens...

Les épisodes de confinement pour lutter contre la pandémie de Covid-19 perturbent gravement la scolarité des enfants. En novembre 2020, 572 millions d'élèves étaient toujours concernés par des fermetures nationales d'écoles dans 30 pays, selon l'ONU, soit un tiers des enfants scolarisés dans le monde.

Et même si des millions d'enfants continuent à apprendre à distance, nombre d'entre eux sont privés d'éducation par manque d'accès au numérique. Et l'école virtuelle est à mille lieues de pallier les fermetures de classes. Or les enfants qui ne sont pas scolarisés actuellement sont nos futurs soignants, ingénieurs, électriciens, menuisiers...

Au-delà de l'apprentissage, les écoles offrent aux enfants les plus défavorisés des services vitaux de santé, de vaccination et de nutrition. Tous ces services sont suspendus lorsqu'elles sont fermées.

Autre vertu de la scolarisation : l'accès à un environnement sûr. Privés d'école, les jeunes deviennent des proies faciles, exposés à toutes formes d'abus : travail précoce, mariage forcé, grossesse non désirée, pédophilie, enrôlement et trafics. Plus vulnérables et plus exposés à la violence, ils ont moins de chances de sortir du cycle de la pauvreté.

Et plus ils restent longtemps en dehors de l'école, moins ils ont de chances d'y retourner. L'ONU estime qu'au moins 24 millions d'enfants abandonneront l'école à cause du Covid-19. Parmi eux : les plus pauvres, les filles, les réfugiés, les enfants déplacés ou handicapés.

Classe préscolaire de notre partenaire Kozama à Madagascar.

« Cette crise mondiale nous rapproche de nos partenaires »

Si nos bénévoles n'ont pas tous pu partir en mission annuelle pour rencontrer nos partenaires, beaucoup ont gardé le contact et enrichi les liens tissés avec eux lors de précédentes visites grâce au numérique : e-mail, Whatsapp, visioconférences...

« Ces contacts ne remplacent pas les rencontres sur le terrain*, confie Christine, membre bénévole de l'équipe Programmes Philippines. *Mais le fait de vivre une même crise nous unit : nous connaissons une situation commune avec des contraintes sanitaires, la peur de la maladie, la crainte d'une crise économique et sociale, etc. Certes, le contexte n'est pas le même, mais nos partenaires sont sensibles au fait que nous comprenons ce qu'ils vivent. Raison pour laquelle ils prennent aussi de nos nouvelles. »

Un recul après des années de progrès en matière de santé et de nutrition

La perturbation des centres de santé et de nutrition due à la pandémie constitue une grave menace pour les enfants.

Dans de nombreux pays, les vaccinations de routine, les soins ambulatoires pour les maladies infectieuses de l'enfance et les centres de santé maternelle ont observé une baisse d'activité significative, la crainte d'une infection constituant un facteur important de non recours à ces services de santé.

Dans les régions les plus pauvres du monde, les enfants risquent d'être privés des soins essentiels pour se protéger de maladies comme la pneumonie, le paludisme et la diarrhée.

En outre, les chaînes d'approvisionnement perturbées mettent à mal les progrès récents en matière de santé, mais aussi d'alimentation des enfants, ce qui pourrait entraîner une hausse importante de la mortalité infantile. Les perturbations affectant les programmes de nutrition signifient que les enfants sous-alimentés ne seront pas diagnostiqués et suivis à temps, ce qui augmente le risque d'émaciation ou de malnutrition durable, pouvant entraîner un retard de croissance, et impacter le développement cognitif des enfants.

Des enfants rendus invisibles et fragilisés par les confinements

Des professionnels de l'enfance s'inquiètent aussi des conséquences que peuvent avoir les confinements sur les enfants, et en particulier sur les plus fragiles d'entre eux, avec qui on n'a plus de contacts par l'absence de vie sociale.

Ceux qui pourraient être victimes ou confrontés à des situations de violence au domicile familial ont peu ou n'ont pas de moyens pour y échapper ou demander de l'aide. Partout dans le monde, le nombre de visites à domicile effectuées par les travailleurs sociaux a diminué, laissant des familles et des enfants dans le plus grand dénuement. Quant aux enfants qui vivent et travaillent dans la rue, aux jeunes réfugiés ou aux mineurs non accompagnés de nos villes, la pandémie et les périodes de confinement les privent en grande partie du soutien que leur fournissent les associations et les permanences juridiques : aide aux recours, alimentation, accès aux soins, et tout ce dont ils ont besoin pour reprendre leur vie en main.

On a investi dans les vaccins, investissons dans la jeunesse !

À l'heure où nous réinventons l'avenir et où nous nous préparons à un monde post-pandémie, les plus jeunes doivent passer au premier plan. En 2020, nous avons été capables d'investir des sommes considérables pour permettre la mise au point de vaccins contre le Covid-19. Il est désormais urgent d'investir dans l'avenir des enfants. Car s'engager aujourd'hui dans des programmes de soutien à l'enfance, c'est s'engager

Distribution de kits d'hygiène à Shanti School (Inde).

Un nouveau partenaire en France : Utopia 56

Les Amis des Enfants du Monde soutiennent les enfants étrangers vivant seuls sur le sol français en finançant des ONG compétentes pour les prendre en charge. En 2020, notre association a décidé de soutenir Utopia 56 qui vient en aide aux mineurs non accompagnés à Calais, Grande-Synthe, Lille, Paris, Rennes, Toulouse et Tours. Trois questions à Yann Manzi, co-fondateur de l'association.

©Utopia 56

Lors d'une manifestation devant le Conseil d'État.

Qui sont ces jeunes qui errent dans nos villes ?

« Ce sont des Somaliens, des Soudanais, des Maliens, des Afghans... Des jeunes qui attendent un certificat de minorité pour être pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Cela peut prendre 4 à 18 mois... En collaboration avec Médecins Sans Frontières, nous leur proposons des soins, des repas, un toit, un accompagnement dans leurs démarches administratives et éducatives. Nous les accueillons dans des maisons de jeunes puis dans des familles qui acceptent de leur donner de l'amitié. En 2020, nous avons ainsi pris en charge 143 jeunes. »

pour le monde de demain. Parce que les enfants sont au cœur de tout projet d'avenir, au cœur du développement durable de chaque société.

En effet, prendre soin des enfants et les éduquer permet de réduire les écarts de revenus et les inégalités sociales. Cela entraîne de multiples conséquences sur le plan économique. Les protéger des mauvais traitements permet de rompre la transmission de cette violence à la génération suivante. Et grâce au bien-être, à l'éducation et à l'autonomisation, les enfants deviennent des citoyens responsables, en capacité d'innover, de résoudre les problèmes et d'impulser les transformations sociales nécessaires pour un avenir durable.

Aux Amis des Enfants du Monde, nous sommes convaincus que s'engager pour l'enfant aujourd'hui est le meilleur levier de développement à long terme.

Sources : UNICEF, Save the Children, OMS, ONU

Sortie découverte pour les jeunes de la maison de Sevran (Partenariat MSF).

Quelle situation pour les jeunes filles ?

« Elles sont de plus en plus nombreuses à rejoindre la France. Nous tentons de les "capter" avant qu'elles soient approchées par des réseaux de traite d'êtres humains (prostitution, esclavage). L'aide financière des Amis des Enfants du Monde se porte sur l'ouverture d'un centre pour les accueillir en région parisienne. Nous cherchons une maison à louer ou en prêt... »

Que deviennent les jeunes dont la minorité n'est pas reconnue ?

« Nous tentons de leur trouver de l'aide. Notre action s'accompagne d'un plaidoyer envers les institutions auxquelles nous nous substituons pour faire reconnaître leurs droits à se loger, se nourrir et se vêtir décemment, à circuler librement. »

L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES ENFANTS DU MONDE

Dans les 59 pays les plus démunis de la planète,

136 MILLIONS D'ENFANTS SONT PRIVÉS D'ÉDUCATION

en raison des mesures imposées par les autorités pour lutter contre la pandémie du coronavirus et sans accès au numérique.

Source : Save the Children

Une enquête menée dans 130 pays par l'OMS révèle que

DANS 3 ÉTATS SUR 4, LES SERVICES DE SANTÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ONT ÉTÉ ABANDONNÉS.

D'après Save the Children, on estime que

3,5 MILLIONS DE JEUNES FILLES ONT CONNU UN MARIAGE OU UNE GROSSESSE NON DÉSIRÉS EN 2020.

D'après l'UNICEF,

6 À 7 MILLIONS D'ENFANTS SUPPLÉMENTAIRES de moins de 5 ans ont souffert d'émaciation ou de malnutrition aiguë en 2020, soit une augmentation de 14 % qui s'est traduite par plus de 10 000 décès supplémentaires d'enfants / mois, principalement en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud.

PARRAINER

C'EST S'ENGAGER DANS UNE RELATION DURABLE AVEC LES ENFANTS QUE NOUS ACCOMPAGNONS

Les Amis des Enfants du Monde comptent 1 379 parrains, souvent mobilisés à nos côtés depuis plus de 20 ans ! Ces donateurs réguliers, par leur engagement dans la durée, nous donnent de la visibilité sur le financement des programmes que nous soutenons. Ce qui nous permet d'accompagner sur le long terme les enfants en situation précaire, pour pour qu'ils deviennent de jeunes adultes en capacité de prendre leur avenir en main.

en Inde

avec 50 € /mois

Notre partenaire SEVAI offre **un enseignement de qualité à un groupe de 10 enfants de villages isolés** au sein de l'établissement associatif Shanthi School à Pettavaithalai

PAROLES DE PARRAINS

Ils ont découvert l'association par le biais d'une équipe bénévole régionale, de parents adoptants proches de leur famille, de bénévoles partis en mission puis venus partager leur expérience, ou encore lors d'un événement organisé près de chez eux. Ils sont tous convaincus par les valeurs et l'éthique de l'association, sa philosophie d'intervention auprès de partenaires locaux. Ils nous livrent leur ressenti sur cet engagement.

Aïnhoa P. s'est engagée dans un parrainage dès l'obtention de son premier salaire, en 2002.

« Mes parents étaient donateurs et avaient des amis bénévoles. On était régulièrement présents aux événements de l'association. Nos parents nous ont éduqués avec l'idée que l'argent peut soutenir des actions concrètes, pour des enfants qui ne peuvent pas aller à l'école, par exemple, plutôt que de servir à des achats superficiels. Dès que j'ai pu, j'ai parrainé ! [...] Pour moi, c'est primordial que ce soient les partenaires locaux qui montent les projets car ils sont les mieux placés pour connaître les besoins. C'est l'application du principe de subsidiarité auquel je suis très attachée. [...] Je ressentais le principe de parrainage individuel comme injuste. Peut-on imaginer qu'un seul enfant soit aidé dans une fratrie ? Soutenir un programme, c'est plus équitable. On peut espérer que chacun ait autant de chances. Et cela a un effet positif aussi sur les familles, le village... [...] Enfin, avec cette association, j'ai confiance, il n'y a pas de zone d'ombre. »

Pascal S. et sa femme ont, quant à eux, adopté un enfant avec les Amis des Enfants du Monde à Madagascar, et ressenti le besoin de soutenir les programmes là-bas.

« Notre activité professionnelle ne nous laisse pas le temps d'être bénévoles au sein de l'association, mais nous avons voulu faire quelque chose pour les enfants du pays d'origine de notre fille. Le fait que le parrainage ne soit ni personnalisé ni individualisé nous va bien. Nous ne le faisons pas pour créer un lien direct mais pour avoir un effet collectif. Ce qui est important, pour nous, c'est que ce soit géré par une association compétente, et que la mise en œuvre dans les pays soit opérée par les partenaires locaux. On sait aussi que l'argent est géré et investi efficacement, et qu'à travers cet engagement, on se rend utile. »

Au Sénégal

avec 10 € /mois

notre partenaire Village Pilote assure **un repas quotidien à un enfant des rues** accueilli au Centre du Lac Rose

À Madagascar

avec 30 € /mois

Notre partenaire Koloaïna assure chaque semaine **une demi-journée supplémentaire de consultation médicale de PMI** accueillant 15 très jeunes enfants

Marie-France B., à nos côtés depuis plus de 20 ans, préfère laisser à l'association la liberté d'orienter son parrainage où les besoins sont les plus importants.

« Je ne sais pas comment flécher mon don, alors je laisse le choix à l'association. J'ai confiance en elle et donc dans ses choix d'investissement.
Ce qui me plaît, dans son approche, c'est son éthique de solidarité internationale. C'est une orientation très saine, et j'ai le sentiment que c'est une vraie aide au développement. Mettre l'accent sur l'éducation, la scolarisation, est un levier réel de développement qui va dans le sens de l'éradication de la pauvreté. »

Parrainer nos programmes, c'est parrainer toute une communauté

Les spécificités du parrainage avec les Amis des Enfants du Monde :

- Les programmes sont initiés et déployés **dans 14 pays par des partenaires locaux.**
- Ces programmes **se conçoivent et se développent dans la durée** : ce ne sont pas des interventions d'urgence (sauf des collectes ponctuelles quand un de nos partenaires est touché par une catastrophe qui remet en cause sa capacité d'action).
- **Autour de 6 thématiques d'intervention** : éduquer et former, accompagner l'enfant dans sa famille, protéger les enfants isolés, assurer soins et nutrition, lutter contre les discriminations et construire un avenir durable.
- **Le parrainage est collectif**, il ne crée pas de lien personnel avec un enfant.
- **Il peut être orienté** sur l'ensemble de nos programmes ou vers un des 14 pays où nous soutenons des partenaires locaux.

L'engagement de nos parrains est une garantie de pérennité des actions.

Nos partenaires ont besoin d'un appui financier durable de notre part, que nous ne pouvons pérenniser que par l'engagement régulier de nos donateurs. Surtout en cette période de crise qui réduit nos autres possibilités de collecte.

C'est la condition d'une action à moyen/long terme qui leur donne la possibilité de mettre en place d'autres modes de financement et de devenir autonomes.

Pour en savoir plus :
www.amisdesenfantsdumonde.org

Pour parrainer aux Amis des Enfants du Monde :
bon de soutien au dos de notre courrier joint

78 programmes

soutenus par les Amis des Enfants du Monde

Notre premier levier d'action : faire respecter les droits de l'enfant

Nos 41 partenaires ont tous pour principal objectif de rendre concrets ces droits, qui, bien que formulés il y a plus de 30 ans, sont encore trop souvent bafoués. Pour cela, ils déploient des programmes autour des thématiques suivantes :

Éduquer et former

35 % du budget

- Éducation préscolaire
- Éducation primaire
- Éducation secondaire
- Soutien scolaire / enseignement alternatif
- Internat scolaire
- Formation professionnelle
- Enseignement supérieur

→ p. 12 à 13

Assurer soins et nutrition

3 % du budget

- Centres de santé et de récupération nutritionnelle
- Santé et alimentation en milieu scolaire

→ p. 18 à 19

Accompagner l'enfant dans sa famille

19 % du budget

- Accompagnement familial et communautaire
- Relation parent-enfant

→ p. 14 à 15

Lutter contre les discriminations

21 % du budget

- Égalité filles-garçons / autonomisation filles et femmes
- Soutien aux enfants handicapés
- Soutien aux minorités discriminées
- Accompagnement des enfants sans papiers

→ p. 20 à 21

Protéger les enfants isolés

10 % du budget

- Accueil et protection des enfants des rues
- Familles d'accueil
- Foyers d'accueil

→ p. 16 à 17

Construire un avenir durable

12 % du budget

- Sensibilisation des enfants à leurs droits et à la prise de parole
- Accompagnement vers un développement durable
- Adaptation aux changements climatiques

→ p. 22 à 23

Budget 2020

852 715 €

Nous avons pu financer ces programmes grâce à vos dons, parrainages, mécénats et collectes lors de manifestations organisées par les bénévoles en région.

Garder le lien avec les élèves et leurs familles

La majeure partie de la jeunesse mondiale est affectée par la fermeture totale ou partielle des écoles et des universités. Privés d'éducation et de suivi pédagogique, certains élèves ont déjà perdu une bonne partie de leur année académique. Grâce à des initiatives éducatives variées, nos partenaires réussissent à garder des liens étroits avec les jeunes qu'ils soutiennent.

Plus d'un an après le début de la pandémie de Covid-19, quelque 800 millions d'élèves et d'étudiants sont toujours confrontés à des perturbations importantes de leur scolarité, selon l'UNESCO. Cela représente plus de la moitié des enfants scolarisés dans le monde. Fermeture totale d'établissements, horaires réduits, temps partiels… Au final, c'est presque une année académique qui est perdue, selon les estimations de l'ONU.

Les fermetures prolongées et répétées des écoles ont un impact psychosocial fort sur les élèves, augmentant les pertes d'apprentissage et le risque d'abandon de leur scolarité. Elles touchent en priorité les plus vulnérables, ce qui ne fait qu'exacerber les inégalités, notamment en ce qui concerne la fracture numérique : quelque 346 millions de jeunes n'ont pas accès à l'internet pour l'apprentissage à distance.

Les fermetures précédentes, liées à des conflits, des épidémies ou autres, ont également montré que les enfants qui ne vont pas à l'école pendant de longues périodes, en particulier les filles, ont moins de chances d'y retourner, souvent pour cause de mariage forcé ou de grossesse précoce. Au cours des 25 dernières années, l'accès des filles à l'école a été multiplié par deux. Revenir en arrière remettrait en question ces progrès en matière de droits des femmes et de développement socioéconomique lié à leur éducation.

Cette situation oblige à trouver rapidement des solutions adaptées et ciblées pour laisser le moins d'élèves possible sur le bord du chemin. D'où le sursaut de créativité de nos partenaires pour trouver des formules de continuité de l'apprentissage.

Cette école dont les murs appartiennent à notre partenaire Sevai, en Inde, a dû fermer ses portes. Les professeurs visitent régulièrement les élèves à domicile, dans leur bidonville, en attendant la réouverture des établissements scolaires.

École à la maison : mobilisation pour soutenir les élèves

Depuis de nombreux mois, les Philippines sont confinées. Des dizaines de milliers d'enfants sont obligés de rester dans les minuscules cabanes qui abritent leurs familles. Les écoles publiques sont fermées depuis mars 2020. Notre partenaire ERDA a donc décidé, pour assurer une continuité pédagogique, d'organiser des cours en ligne sur téléphone portable (quand ils ont un smartphone) pour maintenir le lien avec les enfants de familles extrêmement défavorisées dont les parents ont perdu leur travail. De plus, tous les lundis, des parents, des travailleurs sociaux, des étudiants et des bénévoles, vont à l'école récupérer les cours, les exercices et les consignes, pour permettre aux enfants de faire leurs devoirs. Les enfants transmettent leurs devoirs à l'école le vendredi.
Et comme on ne peut pas travailler le ventre vide, ERDA a également organisé une cuisine collective où les mères préparent des repas qu'elles rapportent à leurs enfants confinés (une personne par famille est autorisée à sortir). Ces mamans, qui ont souvent quitté l'école très tôt, ont d'autant plus à cœur de soutenir leurs enfants dans leur scolarité.

ERDA soutient 10 003 enfants et adolescents des îles de Luzon, des Visayas, de Mindanao et des banlieues de Manille. Des bénévoles aident les enfants à travailler à la maison.

LIBAN

Fiches de travail papier : « l'internet » des enfants défavorisés

Au Liban, les écoles sont fermées depuis le mois de février 2020. Dans ce contexte, comment maintenir le lien avec les populations totalement démunies dans les zones montagneuses du Sud Liban ? Les familles n'ont pas d'ordinateur, juste un éventuel téléphone parental avec une connexion internet instable ou inexistante.
Pour garder le contact, notre partenaire TWT a mis en place des fiches de travail distribuées aux enfants à la porte de l'école.
Les fiches sont rendues la semaine suivante, corrigées par les professeurs.
En temps normal, TWT ne donne pas de cours mais travaille avec les écoles en proposant des ateliers d'expression. Elle éveille l'esprit créatif des enfants, les responsabilise et leur apprend à gérer leurs émotions, pour restaurer l'espoir dans un pays durement frappé par la pandémie et une crise économique et sociale sans précédent.

BURKINA FASO

Inciter les familles à soutenir davantage les activités des enfants

« Suite à la fermeture des classes en mars, nous avons gardé les enfants orphelins ou défavorisés dans nos locaux. Nous avons continué nos activités et encouragé les familles qui nous soutiennent à redoubler d'efforts dans leur contribution en nature ou en espèce. »
Julienne Ouedraogo de Tall B Neeré.

HONDURAS

Des cours radiodiffusés

ACPH avait opté dès 2017 pour un enseignement à distance, en secondaire, des populations discriminées tolupans. Avec « Maestro en casa », un poste de radio à piles suffit pour suivre les cours et préparer un diplôme reconnu par le ministère de l'Éducation.

BANGLADESH

« Des enseignants de Friendship sont venus à la maison pour nous apporter un soutien supplémentaire, ils distribuent aussi des masques et expliquent les règles de prévention contre le virus. »

Bijoy Rana, étudiant à l'école secondaire de Sardarpara

Aider les familles fragilisées à prendre soin de leurs enfants

La crise sanitaire plonge des millions de familles dans la précarité à cause des mesures de confinement. Sur le terrain, nos partenaires identifient les foyers les plus vulnérables pour les aider à subvenir à leurs besoins et à s'occuper de leurs enfants, fragilisés eux aussi.

Revenus limités, perte d'emploi, fermeture des écoles, peur de l'avenir… Les bouleversements qui affectent les familles depuis un an ont des répercussions sur le bien-être, le développement et la protection des enfants. Davantage exposés aux dangers, aux négligences et aux violences familiales, ces derniers grandissent dans un environnement peu propice à leur éducation et à leur épanouissement. Et beaucoup souffrent d'un profond sentiment d'insécurité.

Très vite, nos partenaires ont déployé toute leur énergie pour répondre aux besoins des familles qu'ils accompagnent : visites à domicile, information sur la maladie et sensibilisation aux règles d'hygiène, organisation de sessions d'aide à la parentalité, sensibilisation à la nécessité d'instruire les enfants à la maison pour parer à la fermeture des écoles…

Depuis toujours, les Amis des Enfants du Monde conseillent et soutiennent les parents, les personnes qui ont la charge d'enfants et les professionnels de l'éducation. Car accompagner les parents et les éducateurs, c'est contribuer à renforcer la structure familiale pour que l'enfant se développe dans sa dimension affective, psychologique et sociale. Une famille qui résout ses problèmes de gestion budgétaire, de santé, d'emploi ou de violences, c'est une chance supplémentaire pour ses enfants d'être mieux nourris, bien soignés ou encore d'aller à l'école. Et un atout pour devenir des parents autonomes et responsables. Nos partenaires le savent et s'y emploient, quelle que soit la situation, et chacun à leur manière.

Aux Philippines, le confinement des enfants est sans cesse prolongé depuis mars 2020… Nos partenaires se concentrent sur l'instruction à la maison et le bien-être des familles.

Informer et soutenir les familles

En Haïti, la crise sanitaire n'a pas eu d'effets significatifs sur la population qui a sans doute été protégée par sa jeunesse. Mais, dans ce contexte d'incertitude, notre partenaire Inter Aide a tenu à diffuser aux familles des informations fiables sur la maladie et à renforcer la mobilisation des acteurs de l'école pour le respect du droit de l'enfant à l'éducation.
« Pour permettre aux professeurs une progression par niveau et pour les aider dans la préparation des leçons, nous proposons des formations externes et des tutorats, explique David, responsable des projets haïtiens pour Inter Aide. Des parents sont inscrits à des ateliers d'approfondissement des observations faites pendant l'année scolaire pour réagir sur les faiblesses constatées. Des animateurs formés par Inter Aide travaillent avec les directeurs d'école sur le cahier de suivi des élèves et se rendent disponibles pour des actions de sensibilisation ciblées auprès des familles (lavage des mains sur les marchés, par exemple). »

Aux Philippines, des sessions d'aide à la parentalité

À situation inhabituelle, formations exceptionnelles ! À la demande de parents d'enfants bénéficiaires, l'équipe du programme communautaire Virlanie, à Manille, a lancé en juillet des sessions d'aide à la parentalité. Le confinement a généré de l'anxiété chez certaines mères et enfants. Virlanie a pu élaborer des sessions pour 50 familles, permettant ainsi aux mamans d'acquérir de nouveaux savoirs et de faire face au comportement parfois difficile de leurs enfants. Encadrées par des travailleurs sociaux, elles ont pu trouver du soutien et échanger des idées entre elles.
En parallèle, trois formations pratiques ont été données : cuisine, couture et boulangerie, ainsi que des cours de gestion et d'économie. Certaines mamans pensaient déjà ouvrir leur commerce de rue dès fin décembre 2020 !
Soutenu depuis 2020 par les Amis des Enfants du Monde, Virlanie encourage et soutient les initiatives communautaires visant à améliorer le quotidien des familles et des enfants.

SÉNÉGAL

13 enfants des rues retournent en famille chaque mois

Chérif Ndiaye, (à gauche sur la photo), responsable des retours en famille à Village Pilote, explique : *« Pour chaque retour, il faut prendre le temps de la mise en confiance du jeune, de sa stabilisation, et de l'étude des facteurs de rupture, afin d'assurer les meilleures conditions de restauration du lien avec les siens. »*

MADAGASCAR

2 000 masques pour protéger du virus

À Antananarivo, les visites à domicile dans les familles qui ont glissé dans l'extrême pauvreté ont pu reprendre. Un médecin a formé les animatrices de Koloaïna aux gestes barrières et aux mesures d'hygiène. Elles ont distribué 2 000 masques fabriqués par Tohana, l'atelier textile créé par Koloaïna.

GUATEMALA

Reprise des travaux du Foyer d'accueil pour mères et enfants

Malgré la pandémie, Hogar de Niños Fatima a repris la construction de son foyer d'accueil pour mères et enfants en danger à Sololà, à 100 kilomètres de la capitale. Ce foyer pourra accueillir davantage d'enfants et de jeunes mères victimes de violences familiales. Le phénomène s'est amplifié dans tout le pays durant le confinement.

Accompagner les enfants isolés, plus vulnérables que jamais

Alors que le monde reste à la maison, les jeunes migrants et les enfants qui vivent ou travaillent dans la rue sont très exposés aux risques liés à la pandémie. Vulnérables en temps normal, ils sont particulièrement menacés par les conséquences sanitaires et socio-économiques du Covid-19.

Si le domicile est aujourd'hui le principal lieu de confinement à travers le monde pour se protéger et prévenir la diffusion de la pandémie, pour des millions d'enfants sans abri, la rue est le seul lieu qui les « accueille » et leur offre une protection, même si très relative : la plupart ont un accès restreint à l'eau potable et au savon, et nombre d'entre eux ne peuvent plus se rendre aux douches ou aux toilettes publiques fermées pour cause sanitaire. Or la promiscuité due à leurs conditions de vie rend l'éloignement physique quasi impossible.

De nombreux enfants des rues gagnent de l'argent grâce à l'économie informelle (petits travaux, marchés...), mais durant les périodes de confinement, certains se retrouvent sans aucun moyen de subsistance. Sans compter qu'à certains endroits, la pandémie a causé une importante augmentation des prix de la nourriture et des produits de première nécessité.

L'accès aux soins de base s'est restreint dans la plupart des pays. Les enfants des rues, à la santé souvent fragile, y ont encore moins accès qu'avant la pandémie.

Face à la crise sanitaire et à l'insécurité supplémentaire subies par ces enfants, nos partenaires se mobilisent plus que jamais pour poursuivre l'accompagnement proposé à ces jeunes. Certains déploient des moyens inédits pour leur venir en aide ou renforcent leurs effectifs pour éviter à ceux qui sont pris en charge de retourner à la rue et d'être davantage en danger.

« Plus aucun enfant dans la rue ! »

Tel est l'objectif du centre d'accueil pour enfants des rues Village Pilote Lac Rose au Sénégal. Pour cela, notre partenaire a un dispositif précis d'identification, d'approche et de mise en confiance des enfants en rupture, afin de leur proposer une alternative à la rue ou à la prison. Sans lieu d'hébergement pour se confiner, et de ce fait traqués par la police, de nombreux jeunes y ont trouvé refuge...

Activité capoiera au centre Village Pilote Lac Rose

Une ligne téléphonique gratuite pour les enfants en détresse

En Inde, beaucoup d'enfants vivent dans des situations qui les rendent vulnérables : travail forcé, maltraitance, mariage précoce, abus sexuels. À tout moment, ils peuvent appeler la « Childline 1098 », un numéro facile d'accès pour demander de l'aide. Ce sont environ 25 000 enfants en détresse ou adultes témoins qui appellent chaque jour ce numéro gratuit pour demander un abri, des soins, de la nourriture ou signaler un abus. Les appels sont traités par six plateformes téléphoniques réparties dans le pays.

Si un appel nécessite une intervention d'urgence, la plateforme contacte un collaborateur local pour envoyer rapidement une équipe sur les lieux et prendre l'enfant en charge. Notre partenaire SEVAI est le collaborateur local pour le district de Trichy, importante jonction ferroviaire du Sud de l'Inde. L'enfant est hébergé le temps de construire un projet en lien avec les services de protection de l'enfance du district. En 2020, SEVAI a porté secours à 655 enfants à Trichy et dans les environs.

Notre devise, à la Childline 1098 :

« Accueillir chaleureusement et ne prendre aucune décision sans avoir écouté l'enfant. »

FRANCE

Maintien du lien avec les jeunes par tous les moyens

Hors la rue, nouveau partenaire des Amis des Enfants du Monde, est une association prenant en charge des mineurs non accompagnés en région parisienne. La crise sanitaire et le confinement ont fortement perturbé les possibilités de contact avec les jeunes. L'équipe a plus largement utilisé les communications distancielles : téléphone, réseaux sociaux pour tenter de garder le lien.

En partenariat avec des associations et les institutions, une veille spécifique sur les bidonvilles et les squats, ainsi que des maraudes ont été organisées pour s'assurer que les jeunes aient accès à l'eau, à l'alimentation, aux soins et à l'hébergement. Les plus précaires ont été sensibilisés à la prévention contre l'épidémie. En parallèle, Hors la rue, ainsi que 35 autres associations et 88 avocats d'enfants ont adressé une lettre ouverte au Premier ministre pour l'alerter sur la situation dramatique des mineurs non accompagnés et lui soumettre des mesures urgentes à prendre pour leur protection dans ce contexte épidémique incertain.

SÉNÉGAL

400 enfants des rues pris en charge

Dès le début de la pandémie, face à l'afflux d'enfant chassés des rues, sans confinement possible, Village Pilote Lac Rose a augmenté ses effectifs pour aller à leur rencontre, et œuvré en partenariat avec les Comités départementaux de la protection de l'enfance. Avec désormais 45 animateurs spécialisés, le centre a accueilli 400 jeunes de 4 à 25 ans intégralement pris en charge.

CAMBODGE

De l'éducation spécialisée à la protection de l'enfance

Suite au transfert du programme d'éducation spécialisée au gouvernement cambodgien, la protection de l'enfance est devenue la priorité de Krousar Thmey. Le personnel est formé à la réintégration des enfants des rues dans leur famille et au développement d'activités génératrices de revenus pour leur garantir une stabilité financière pérenne.

BANGLADESH

Usha, pensionnaire à l'orphelinat San Peter

« Le Covid-19 m'a apporté à la fois des bonnes et des mauvaises choses. À l'orphelinat, j'ai pu apprendre les arts, les chants et la danse. J'ai passé un examen semestriel en ligne et j'ai eu de bonnes notes. Nos professeurs travaillent dur pour nos cours à distance et je leur en suis reconnaissante. »

Réorienter l'aide vers les besoins essentiels des bénéficiaires

Dans des contextes de pauvreté, les confinements et restrictions de mouvements doivent être accompagnés de mesures garantissant que les besoins en nourriture, hygiène et soins de base soient couverts. Faute de quoi, le remède devient pire que le mal. Pour cela, certains de nos partenaires ont dû réorienter leurs actions pour s'adapter aux besoins des bénéficiaires.

Dans les pays pauvres ou en crise, en milieu urbain, les populations subsistent principalement grâce à des emplois journaliers et informels. Confinées, elles ne peuvent plus sortir pour travailler et nourrir leur famille. Dans les campagnes, les mesures de restriction ont eu des conséquences graves sur les systèmes agricoles et les circuits d'approvisionnement. Les risques de malnutrition ou de sous-nutrition sont bien présents.

> *« Nous avons plus peur de mourir de faim que du virus »*

confiaient récemment à RFI des familles dans un bidonville de Manille aux Philippines.

Très impliqués auprès des bénéficiaires, nos partenaires ont rapidement réorienté leurs actions pour fournir une aide alimentaire aux plus nécessiteux. Grâce à leur ancrage local, ils ont mobilisé leurs réseaux pour apporter des solutions ciblées : achat et distribution d'aliments de base, mise en place d'une banque alimentaire, distribution de repas pour pallier la fermeture des cantines scolaires qui fournissent la nourriture dont les élèves ont besoin pour apprendre et grandir.

Sur le plan sanitaire, 3 milliards de personnes fragiles ou délaissées n'ont pas accès à l'eau ni au savon à domicile, selon l'UNICEF. Avant l'arrivée de la pandémie, deux écoles sur cinq dans le monde ne disposaient pas d'installations de base pour le lavage des mains. Dans ce contexte, la protection contre la propagation du virus est quasi-impossible. Dans certains pays, nos partenaires sensibilisent aux gestes barrières et à l'hygiène en fournissant des masques et autres produits sanitaires, en distribuant des fiches aux enfants ou en informant directement les familles sur les moyens de se protéger efficacement de la maladie. Des initiatives que vous soutenez à travers les Amis des Enfants du Monde...

Dans les familles très pauvres, en Inde, les enfants apprennent à se laver les mains avec de l'eau propre et à manger dans des récipients sains dans le cadre de l'école (ici : à Metturamadur, soutenue par notre partenaire SEVAI). Chez eux, ils ont pour habitude de manger avec les mains sur des feuilles de bananier lavées à l'eau insalubre du puits.

Aides alimentaires et sanitaires exceptionnelles en Éthiopie

À Aleltu, en Éthiopie, les 760 élèves de l'école Ethiopan Children's Fund (ECF) ont été renvoyés chez eux pour cause de pandémie.
Le problème critique, posé par les enfants et leur famille à ECF, est l'augmentation de la demande d'aide alimentaire en raison de l'épidémie : la crise économique affecte les besoins essentiels. Le revenu quotidien de nombreux membres de la communauté a été interrompu : le travail de journaliers, les activités de survie sont extrêmement touchés. La plupart des habitants n'ont pas suffisamment de nourriture pour subvenir aux besoins des familles.
ECF est la seule ONG de la région à fournir des produits alimentaires. Avec le soutien des Amis des Enfants du Monde, le personnel, aidé par des anciens élèves d'ECF, s'est rapidement organisé pour distribuer des produits de base à 200 familles : teff, blé, haricots, oignons, huile, eau potable... et des fournitures sanitaires pour se protéger du virus : masques, matériel de nettoyage et d'assainissement. ECF peut ainsi continuer à soutenir les enfants et les plus vulnérables de la communauté villageoise pendant cette période critique.

La malnutrition : dommage collatéral du Covid-19 au Liban

À Beyrouth, en raison de la pandémie, le suivi périscolaire délivré par Libami a dû cesser avec la fermeture des écoles. Les enfants ne pouvaient plus bénéficier des repas chauds distribués dans les locaux.
Les parents, journaliers pour la plupart, ont vu leurs revenus disparaître. Alors comment acheter des denrées alimentaires et payer l'électricité - hors de prix - pour assurer des repas corrects ? Comment cuisiner quand la seule source d'électricité dépend d'une batterie de voiture ?
Face au risque de malnutrition, Libami a ouvert ses cuisines aux familles, fournissant électricité et denrées alimentaires, devenues inaccessibles en raison de l'inflation. Les repas chauds peuvent ensuite être remportés dans les maisons.
Les Amis des Enfants du Monde ont apporté un soutien supplémentaire sur l'approvisionnement en nourriture, notamment suite aux explosions. Après la catastrophe sur le port de Beyrouth, le 4 mai 2020, une maman nous confiait :
« J'ai pris mes enfants et me suis rendue à Libami ; j'ai tout de suite su que l'association nous viendrait en aide.»

HAÏTI

Des kits alimentaires à la place de la cantine

En Haïti, les écoles ont été fermées de la mi-mars au 31 août 2020. Le Comité de gestion des préscolaires de notre partenaire (Missionnaires Oblats Marie Immaculée) à Carice, a distribué des aliments secs et des kits sanitaires en utilisant, avec notre accord, le budget alloué aux cantines scolaires. Objectifs : garantir un repas par jour aux élèves restés chez eux et aider les familles au respect des mesures d'hygiène.

BANGLADESH

Une banque alimentaire improvisée

« Pour aider les plus vulnérables, nous avons initié une banque alimentaire, raconte Mahfuzar Rahman, superviseur des écoles Friendship de Sardar Para. Des professeurs et des élèves ont collecté des produits alimentaires de base auprès des familles aisées et les ont distribués aux ménages démunis. »

GUATEMALA

12€ = 2 semaines de nourriture pour une famille

de 6 à 8 personnes suivies par Camino Seguro sur la plus grande décharge du Guatemala, fermée pendant des mois. Les familles ont donc perdu leur emploi. Nous avons alloué des kits alimentaires pour 425 familles d'écoliers très pauvres.

Éviter que la crise sanitaire ne devienne une crise des droits de l'enfant

Bien que la santé des enfants soit moins directement affectée par le virus que celle des adultes et particulièrement des personnes âgées, la pandémie a néanmoins des répercussions sociales et économiques importantes sur leur protection, leur bien-être et leur avenir. Nos partenaires sont des acteurs de premier plan pour éviter que les inégalités ne se creusent.

Partout dans le monde, on constate une forte mobilisation des populations pour affronter le virus. Malgré cela, et en dépit d'un ralentissement de la propagation de cet ennemi commun, dans certains pays les retombées sociales du Covid-19 sont brutales et dévastatrices. Or, dans de nombreux endroits, ce sont les enfants les plus vulnérables qui en paient le plus lourd tribut. Beaucoup vivent déjà dans la pauvreté et les mesures d'endiguement du virus risquent d'aggraver encore leur situation.

En effet, les facteurs de risques de violence, d'abus et de négligence sont en augmentation pour les enfants qui vivent dans les régions les plus pauvres et les plus isolées. Privés des contacts avec les enseignants, les travailleurs sociaux et les autres formes de soutien, les enfants victimes de violence ont encore plus de mal à trouver de l'aide.

Par ailleurs, les précédentes urgences sanitaires ont montré que les filles sont confrontées à un risque accru de violences liées au genre, de mariage forcé et de grossesse précoce. La nécessité d'une main-d'œuvre d'appoint pour nourrir leurs proches a transformé des dizaines de milliers de filles scolarisées avant la pandémie en aides ménagères, en paysannes ou en petites vendeuses sur les marchés.

Au final, l'ampleur des difficultés qui touchent les familles menace de réduire à néant des années de progrès en matière de réduction de la pauvreté, d'accès aux soins, à la nutrition et à l'éducation. Plus que jamais, nos partenaires comptent sur nous pour éviter que la crise sanitaire ne se transforme en crise des droits de l'enfant.

L'ONG les Amis des Enfants du Monde est membre du Groupe Enfance qui réunit 19 ONG françaises engagées dans la défense des droits de l'enfant à l'international. Toutes partagent la conviction qu'une attention constante et soutenue aux enfants et à leurs droits constitue un levier puissant vers l'égalité, le développement durable et la paix. www.groupe-enfance.org

Au collège sénégalais de Baba Garage, le risque de mariages précoces évité

« Ici, pas de Covid-19 : la population a été très disciplinée, explique Malick Ndiaye, notre partenaire, gestionnaire du pensionnat du collège de Baba Garage, à l'Est de Dakar. *Il s'en est pourtant fallu de peu que les conséquences économiques de la pandémie ne soient catastrophiques, beaucoup de familles se retrouvant en grande précarité, étant dans l'impossibilité de poursuivre leurs petits métiers générateurs de revenus. Avec le risque de multiplication des mariages précoces… Plusieurs facteurs favorables ont permis d'éviter cela : une bonne campagne hivernale, avec des récoltes suffisantes en haricots et en mil. Au Sénégal, on dit : "Quand les haricots sont mûrs, la famine commence à disparaître." Nous avons aussi bénéficié d'un appui de l'État (distribution de 1 200 kits alimentaires) et de la collectivité locale. Le marché hebdomadaire a pu être fréquenté, favorisant les échanges. Pour gérer la crise, on peut parler également de la forte solidarité coutumière des habitants. »*

Le pensionnat du collège Baba Garage accueille 25 filles et 40 garçons.

De jeunes Indiens hors castes protégés des trafiquants

Avec le confinement, en Inde, les Dalits (familles d'intouchables, sous-castes) et les tribus discriminées, tous journaliers peu payés, se trouvent sans ressources. Avec la fermeture des écoles, le travail des enfants explose. « Pour couvrir leurs pertes financières, des entreprises cherchent cette main-d'œuvre bon marché, explique Kailash Satyarthi, défenseur des droits de l'enfant et Prix Nobel de la Paix. Des trafiquants rôdent à l'affût des familles à court d'argent pour les convaincre de faire travailler leurs enfants. » Les classes informelles de nos partenaires, dans les villages et bidonvilles, poursuivent leur mission de protection des enfants en les sensibilisant à leurs droits, les préservant ainsi des trafiquants en tout genre. Les activités éducatives proposées leur permettent de rester en lieu sûr, d'apprendre à ne pas se laisser influencer par une personne qui leur ferait miroiter un bon emploi, etc. Cela grâce aux liens de confiance tissés avec les éducateurs avant la pandémie.

HONDURAS

Donner un accès à l'éducation aux enfants tolupans

les Tolupanes vivent en harmonie avec la nature : ils prennent soin de leurs forêts, de leur terre et de l'eau. Ils vivent de cultures vivrières et de troc de café et de maïs. Discriminés, ils n'ont pas accès aux soins, ni à l'éducation. Leur territoire est aujourd'hui pollué par l'exploitation minière et forestière. Beaucoup ont été privés de leur emploi dans les plantations de café à cause de la pandémie. Et, en novembre, un ouragan a dévasté leur territoire. Avec ACPH, nous œuvrons pour donner accès aux enfants à l'éducation dans le respect de leur culture.

PHILIPPINES

Inégalités entre les élèves du public et du privé

Le ministère de l'Éducation philippin a essayé de mettre en place une continuité pédagogique pour pallier la fermeture des écoles publiques, depuis mars 2020. Mais les élèves sont pénalisés par rapport à ceux qui ont intégré des écoles privées, en droit d'accueillir les enfants. C'est pourquoi 1 400 élèves ont reçu une bourse scolaire financée par les Amis des Enfants du Monde.

« Cette période est éprouvante pour nous tous. L'important, c'est que nous continuions à aider les plus défavorisés. »

D. H. Cardeño, responsable des programmes d'ERDA aux Philippines

Apporter des solutions durables à la crise

Si la pandémie a un impact fort sur le quotidien de nos bénéficiaires, elle incite nos partenaires à mettre en place des initiatives inédites et à trouver des solutions durables pour leur venir en aide. Cela les incite aussi à s'interroger sur la façon de mieux gérer les crises à l'avenir.

Comment pallier le manque de ressources alimentaires ou financières dû à la crise sanitaire ? Formation en agrobiologie, distribution de semences et d'outils, plantations express de cultures biologiques, diversification des productions agricoles… En lien étroit avec leurs bénéficiaires, nos partenaires ne manquent pas d'idées pour promouvoir une agriculture durable, gage d'une certaine autonomie alimentaire.

Outre la crise sanitaire, certains pays doivent faire face à d'autres catastrophes : inondations à répétition dues au réchauffement climatique au Bangladesh, explosion sur le port de Beyrouth et crise économique au Liban… Les États, les institutions, les acteurs privés et les ONG doivent davantage coopérer pour trouver des solutions durables et globales aux crises qu'ils traversent. Cela nécessite une prise de recul et davantage de dialogue entre eux ; cette pandémie les incite à agir ensemble, face à ce fléau et pour d'autres à venir. Car si cette crise est sanitaire, elle est intimement liée à la problématique de la dégradation de notre environnement.

Malgré les difficultés, ces réflexions à long terme vont dans le sens des 17 objectifs de développement durable des Nations Unies à réaliser d'ici 2030, qui sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et permettre à tous les êtres humains de vivre dans la paix et la prospérité. Cette feuille de route ambitieuse s'adresse prioritairement aux États, mais sa mise en œuvre nous concerne tous. Nos partenaires y contribuent en menant des programmes de grande qualité, et ce, même dans des situations d'urgence comme celles que l'on connaît aujourd'hui.

En Inde, à Palayam, notre partenaire Voice Trust tente de convaincre les paysans endettés par le coût des pesticides de maintenir leur activité dans les villages en optant pour le « bio-farming ». L'un des objectifs est de limiter l'exode rural vers les bidonvilles où les jeunes ne trouvent pas de travail digne. Kavitha, Coordinatrice du programme, sensibilise les familles aux cultures saisonnières et à la sécurité alimentaire sur la place du village.

Agir ensemble pour gérer la pandémie et les autres catastrophes

« À la mousson, ici, au Bangladesh, notre peuple doit faire face aux inondations qui emportent des vies, des maisons et nos moyens de subsistance, explique Runa Khan, fondatrice de Friendship. De plus, cette année, un cyclone a frappé la côte, déplaçant 2,4 millions de personnes. Des catastrophes comme celles-ci se produisent tous les ans avec une fréquence croissante. »
Lorsque le monde a été frappé par le Covid-19, ça a été une nouvelle catastrophe. Le système de santé a vite atteint ses limites et de nombreuses autres difficultés ont surgi.
Friendship a dû réagir en lien étroit avec les communautés villageoises pour apporter des solutions : aide alimentaire, cours en ligne…
« Mais comment, à l'avenir, allons-nous gérer toutes ces difficultés ? s'inquiète Runa Khan. Le gouvernement bangladais, les donateurs, les ONG et le secteur privé vont devoir travailler main dans la main, avec plus de solidarité et une vision des choses commune et sincère. Nous devons prendre conscience de la nécessité d'agir ensemble. »

HAÏTI

Des semences pour plus d'autonomie alimentaire

Haïti ne produit pas suffisamment pour alimenter sa population, et importe généralement la majorité des denrées alimentaires. En ces temps de crise sanitaire et de fermeture des frontières, il faut trouver des solutions pour les habitants des petits villages du Nord-Est vivant essentiellement du commerce frontalier avec la République dominicaine.

Afin d'éviter à de nombreuses familles de se retrouver en situation précaire, notre partenaire a décidé de distribuer des semences de haricots et de maïs, ainsi que des outils (houes et arrosoirs) à des familles novices et volontaires. Objectifs : les encourager à apprendre le jardinage de façon à subvenir à leurs besoins et renforcer leur solidarité. Cette action ponctuelle décidée en urgence avec les Amis des Enfants du Monde vise à atteindre une certaine autonomie alimentaire.

SÉNÉGAL

Une formation en agrobiologie en pleine expansion

« Face à l'afflux d'enfants des rues depuis la crise sanitaire, développer l'apprentissage est une priorité. L'agrobiologie y tient une place importante, attirant de plus en plus de jeunes. On manque d'eau mais, de mai à septembre, les pluies abondantes favorisent la culture bio du bissap (hibiscus). »
Loïc Tréguy, co-directeur de Village Pilote

MADAGASCAR

Installation de cultures bio

La crise sanitaire a fait perdre à Grandir à Antsirabé 10 % de revenus versés par son agence de voyage solidaire. Pour pallier ce manque, des jeunes se sont lancés dans la culture de potagers bio, permettant ainsi d'alimenter 35 familles.

GUATEMALA

Prendre soin des enfants et de leur cadre de vie pour l'avenir

Le nouveau foyer Hogar de Ninos de Fatima pour enfants placés par la justice se situe au pied d'une montagne sacrée pour les Mayas. Pedro de Leon, son directeur, compte développer un potager qui sera tenu par les bénéficiaires car la terre est toujours nourricière.

Adoption

L'adoption en 2020

ARRIVÉES

1 fratrie de **2** enfants Originaires d'Haïti
(une fille de 6 ans et un garçon de 7 ans)

AUCUN APPARENTEMENT

(lié à la crise sanitaire vraisemblablement).

CANDIDATURES

38 candidatures examinées
par le comité de lecture

La baisse du nombre de candidatures s'est donc confirmée en 2020 (en 2019 : 82 candidatures), même si celle-ci doit être rapportée à la suspension des candidatures en vigueur depuis mi-septembre 2020.

Du fait de la situation de l'adoption internationale dans les pays partenaires des Amis des Enfants du Monde, les candidatures sont suspendues.

Philippines : trop grand nombre de dossiers en attente.

Haïti : le 11 mars 2020, le ministre de l'Europe et des Affaires Etrangères a pris un arrêté pour suspendre temporairement les procédures d'adoption internationale concernant les enfants de nationalité haïtienne résidant en Haïti. Cette mesure de suspension s'applique aux dossiers n'ayant pas donné lieu, à la date de la publication de l'arrêté, à un apparentement par l'Institut du Bien-Être Social et de Recherches (IBESR), autorité centrale haïtienne pour la mise en œuvre de la convention de La Haye du 29 mai 1993. L'arrêté est prorogé jusqu'au 30 juin 2021.

Inde : autorité centrale paralysée par la crise Covid-19.

4 accords
à la poursuite du cheminement ont été donnés par le comité de lecture.

Ce faible nombre de dossiers retenus s'explique par le fait que les profils des candidats ne correspondent pas aux critères demandés par les pays dans lesquels Les Amis des Enfants du Monde sont autorisés à être intermédiaires pour l'adoption internationale.

Les 4 candidats retenus ont participé à la journée initiale d'information et d'accueil des postulants. Un seul a décidé de poursuivre son cheminement avec Les Amis des Enfants du Monde. Il a été agréé par la Commission d'Adoption et orienté vers les Philippines.

À la rencontre de nos partenaires aux Philippines

En 2020, les membres de l'équipe adoption Philippines se sont rendus sur place avec l'objectif de visiter différentes structures d'accueil pour les enfants privés de famille.

Arrivées à Manille en cette fin de mois de février, nous sommes saisies par le changement de température, puisqu'il fait 27°, mais également par le brouhaha incessant des voitures, deux roues, Jeepneys, Touc Toucs qui se disputent la chaussée.

Dans cette mégapole, les contrastes sont saisissants : de grands et luxueux immeubles modernes jouxtent de menus baraquements faits de bric et de broc.

Nous sommes chaleureusement accueillies par Régina, notre correspondante locale, ainsi que par toute l'équipe de KBF (Kaisahang Buhay Foundation).

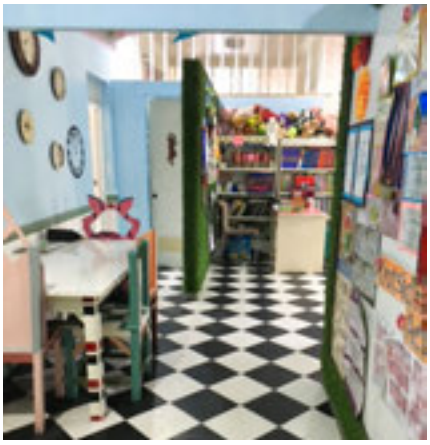
Après les présentations d'usage et les paroles de bienvenue, nous nous mettrons rapidement au travail : il s'agit d'évoquer chacun de nos dossiers de candidatures en attente d'apparentement, puis de peaufiner ensemble le programme de cette semaine, afin de répondre au mieux à nos attentes.

Les jours suivants, nous nous rendons à l'ICAB (Inter Country Adoption Board), autorité centrale en matière d'adoption internationale aux Philippines, pour nous entretenir avec la directrice, Mme Abejo, ainsi qu'avec l'assistante sociale, Mme Ronda. Là encore, l'échange très courtois se situe autour de nos dossiers, de nos familles en attente, et de la situation actuelle de l'adoption aux Philippines.

Enfin, nous aurons la chance de pouvoir visiter deux structures d'accueil :

La crèche Heart of Mary Villa, tenue par deux religieuses qui nous réserveront un accueil des plus chaleureux. La visite se fera dans la bonne humeur, et une joie authentique se lira sur leurs visages lorsque nous leur montrerons la photo d'un petit garçon recueilli dans cette crèche et adopté par une famille par l'intermédiaire des Amis des Enfants du Monde !

Nous visiterons également l'Hospicio San José. L'établissement comprend différentes structures d'accueil, nous passerons rapidement à la nursery afin de ne pas déranger les nourrissons qui dorment paisiblement, ou bien sont bercés par des bras bienveillants.



L'Hospicio San José fait un travail exemplaire sans recevoir aucune aide de l'État.

Cinq jours de mission qui sont vite passés, mais d'une telle intensité, et si riches en émotions, que plusieurs mois après, on a le sentiment d'y avoir laissé un peu de soi...

Crèche Heart of Mary Villa, havre de paix rempli de verdure tenu par deux religieuses d'une grande générosité.

Accompagnement de la post-adoption dans la recherche de la vérité

L'équipe Post Adoption accompagne les personnes ayant été adoptées dans leur recherche et dans leur questionnement. La demande de vérité peut émerger lors de ces entretiens.

On distinguera :

LA VÉRITÉ OBJECTIVE

factuelle, composée de faits et d'actes réels :
Ex :*« Il y a eu un accident de la route ; deux morts. »*

LA VÉRITÉ SUBJECTIVE

qui dépend du point de vue de chaque témoin ; elle est donc un récit remanié, incertain.
Ex : *« Cet enfant a été trouvé dans la rue à tel endroit. »*
(En est-on sûr?)
« Une personne (qui?) *l'a laissé à l'orphelinat et a signé son consentement à l'adoption. »*

La vérité dans les récits d'adoption est une **reconstruction psychique** de ce qui s'est passé, reconstruction perpétuellement en mouvement, avec une évolution incessante selon l'âge et les circonstances de la vie. La recherche de chacun mêle souvenirs et récits avec tout ce que cela comporte d'aléatoire. Elle est donc le plus souvent subjective.

Dans cette reconstruction se mélangent :

- Raisonnement, reconstruction logique, interprétation des faits avec les croyances, les préjugés éducatifs, culturels ;
- Émotions, sensations et ressentis divers liés aux souvenirs ;
- Représentations imaginées et fantasmées des faits.

Cette reconstruction peut être **interrogée** car rapportée par des tiers, inventée ou falsifiée par chacun des protagonistes. C'est une base sur laquelle on peut travailler mais elle est toujours à **contextualiser**. Le contexte peut permettre une ébauche de compréhension, de mise à distance. Cela s'est passé à une époque déterminée, dans un pays où la population a ses propres principes, ses croyances, ses mythes, ses rites, dans un cadre géographique, socio-économique, culturel.

Ainsi :

« À telle époque, les autorités éthiopiennes exigeaient qu'un enfant soit orphelin pour autoriser l'adoption. »

Les enfants confiés à l'adoption par l'Éthiopie l'étaient dans le cadre du Code civil éthiopien qui ne rompt pas les liens avec les parents biologiques (d'où la demande de suivis annuels jusqu'à la majorité de l'adopté) mais rend l'adoption irrévocable (à l'inverse d'une adoption simple), aboutissant ainsi le plus souvent à une adoption plénière en France, adoption réputée rompre les liens avec les parents biologiques.

« À cette époque précise dans tel pays, les enfants jumeaux étaient censés représenter un danger ou étaient signe de bonheur. »

On tente d'élargir la réflexion en proposant plusieurs points de vue, en ouvrant des portes pour aborder avec le jeune ses questionnements.

« Je sais que ma mère m'attend, je lui ai promis de veiller sur mon petit frère. »

Ainsi, certains jeunes pensent avoir établi un contrat tacite avec leurs parents d'origine alors que seul un contrat établi de majeurs à majeurs est valide.

« Elle ne pouvait pas faire autrement, c'était la misère. »

À ce moment de leur histoire, des adultes ont renoncé à leurs droits, ou à une partie, peut-être pour te ou leur permettre de survivre.

Toutes ces interrogations, ces récits et souvenirs sujets à caution, peuvent conduire à aborder des thèmes comme, par exemple, l'estime de soi, la ressemblance, l'appartenance, l'identité.

ESTIME DE SOI

Derrière cette demande, on peut parfois entrevoir une autre demande : « M'a-t-on aimé-e ? » « Suis-je digne d'être aimé-e ? »

« Je voudrais savoir de qui je suis né-e, à qui je ressemble. »

« J'ai pensé que ma mère pouvait être une prostituée. »

« Peut-être que je suis issu-e d'un viol. »

« Si on ne connaît pas ses racines, on ne peut pas avancer. »

En quoi les ressemblances, les différences, les appartenances sont-elles signifiantes ?

Une racine est ce qui nourrit. Un humain se construit en fonction de différents éléments : je suis né-e ici, j'ai connu tel ou tel lieu, je suis fils/fille de, élève de, dans telle région ; ma famille est issue de tel milieu, je parle telle langue, mes compétences, mes désirs, mes hobbys, mes réussites ou mes faiblesses se situent ici ou là ; c'est cela qui fait ma construction, mon identité et pas seulement ma couleur de peau, mon lieu de naissance et mes géniteurs. On amènera donc le jeune à reconnaître ce qui fait famille pour lui permettre de se comprendre et de se construire.

Dans cette recherche des personnes adoptées, d'autres obstacles peuvent apparaître et **l'équipe / le pôle post adoption s'attache à leur apporter ainsi qu'aux accompagnants de l'information** sur :

- les risques des réseaux sociaux ;
- l'existence de trafics ;
- les risques de demande d'argent ;
- les officines parfois douteuses de recherche de fausses familles d'origine ;
- les risques liés à l'intrusion de la personne adoptée dans la famille biologique ou inversement.

Un mal être - encombrement, difficulté dans la construction d'une identité...- ne se résoudra peut-être pas par la quête d'une improbable vérité. L'accompagnant accueillera la demande du jeune quelle qu'elle soit, en proposant d'autres voies à explorer qui lui permettent d'évoluer dans son identité. L'accompagnant peut lui donner des informations qui l'aideront à comprendre, à se projeter, à devenir acteur, à décaler son regard, à éclaircir ses croyances et ses certitudes, à apaiser ses douleurs et sa culpabilité.

La société veut que nous ayons des certitudes prétendument réparatrices, mais l'incertitude liée à l'imprévisibilité du lendemain n'est-elle pas le lot commun, le risque même de la vie ?

Et si des questions ou des difficultés surgissent ?

Les Amis des Enfants du Monde proposent différents types d'accompagnement.
Deux services sont proposés

Par téléphone

07 57 17 54 52 et **07 57 17 73 27**
Le mardi de 13 h à 16 h
possibilité d'anonymat et de rdv

Par mail

ecoute-postadoption@amisdesenfantsdumonde.org
Réponse rapide avec proposition
de rendez-vous téléphonique

MANIFESTATIONS

RÉGION BRESSE-AUVERGNE

Vente de vélos au profit des actions à Madagascar

Au premier jour des vacances de la Toussaint, les bénévoles de cette région se sont mobilisés pour organiser une vente de vélos, à prix attractifs, pour soutenir nos partenaires malgaches. En pleine période de COVID, les organisateurs et le public se sont pliés aux mesures sanitaires pour l'organisation en amont, ainsi que le jour-j. L'événement s'est donc déroulé en plein air, dans le respect des gestes barrières, avec le port du masque, le traçage, ainsi que la distanciation sociale. Ces conditions n'ont pas empêché le public de se réunir toute la journée et les bénévoles de récolter un peu plus de 1 000 € !

RÉGION FRANCILIENNE

Exposition et vente de tableaux d'art

Tous les deux ans, la région profite de la fête du Ratrait (fête de quartier aux alentours de Ménilmontant), pour organiser une exposition et vente de tableaux d'art dans la maison de Bernard et Blanche Bellon, sympathisants de l'association, pendant tout un week-end.
Quatre artistes, dont trois sélectionnés par les Amis des enfants du Monde, reversent au minimum 50 % de leurs ventes à l'association. En 2020, ces dons ont permis de récolter plus de 3 800 € pour nos programmes d'aide aux enfants.

RÉGION ALSACE-LORRAINE

Vente d'artisanat sur Facebook

Pour ne pas avoir à stocker sa commande d'artisanat qui venait tout juste d'être livrée, Corinne a décidé d'adapter son activité de vente aux mesures sanitaires en proposant la vente en ligne d'articles du Guatemala et de Madagascar. Grâce à Facebook, Corinne a pu développer un catalogue en ligne afin de faire découvrir à ses proches la collection d'artisanat dont elle disposait.

EN RÉGION

La course des Héros : un temps fort mobilisateur et ludique à ne pas manquer

Bilan Course des héros 2020

Cette année, le format traditionnel de la Course des héros a fait peau neuve pour respecter les mesures sanitaires en proposant la mise en place d'une version Live de son événement. Pour se préparer, mais aussi pour garder un lien pendant cette période particulière, nos coureurs ont pu profiter des sessions de chi gong de Jean-Marie, ainsi que de séances d'entraînement proposeés par Alexis, tous deux participants à la Course des héros au profit de l'association.
« On sentait un manque de ne pas pouvoir se retrouver comme les années précédentes, alors les sessions de coaching et de chi gong ont permis de recréer un lien. »
C'est le 28 juin, que nos 34 héros et héroïnes ont pris part à ce nouveau format pour courir, marcher, nager, ou encore pédaler dans toute la France. Karine par exemple, s'est fixé le défi de parcourir 15 km sur son vélo elliptique pour sa course : *« le fait de pouvoir participer à la Course des héros m'a rapprochée, virtuellement, de bénévoles que je connaissais peu et qui ne sont pas du tout dans ma région, avec qui nous avons créé des liens. Les temps en visio étaient top aussi, car faire "autre chose" que du travail pour l'association avec des gens des Amis des enfants du Monde, cela donne le sentiment de faire partie d'un groupe amical de plus. »*
En 2020 la Course des héros a permis de collecter 12 145 €, pour un bénéfice net de 9 955 €, mais au-delà de cette dimension financière, c'est aussi énormément d'entraînements collectifs et ludiques, des soirées d'échanges souriantes, et des rassemblements festifs, réels ou virtuels partout en France.

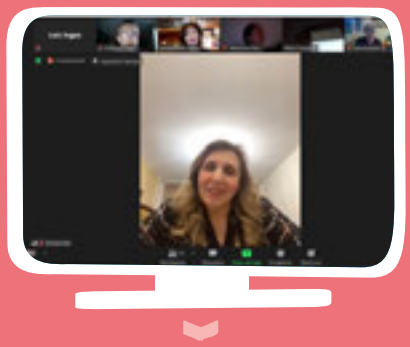
Présentation de l'édition 2021

Nos héros vont pouvoir se mobiliser en présentiel à Lyon, Nantes et Paris, mais aussi depuis chez eux grâce au Live des héros, reconduit en 2021.
Pour préparer cette nouvelle course, l'association proposera en amont des temps d'échanges, des outils pour faciliter la collecte et l'organisation de rassemblements pour les coureurs et coureuses participant à la version live de la course. Au programme également des entraînements et des challenges !
Les frais d'inscription sont de 15 € , et chaque participant doit collecter un minimum de 250 € au profit de l'association, en sollicitant amis, famille, connaissances... qui soutiennent ainsi leur Héros.
On se retrouve le 20 juin à Paris, le 27 à Lyon et en Live, et le 4 juillet à Nantes.
https://www.alvarum.com/lesamisdesenfantsdumonde

Rendez-vous Solidaires :

des échanges directs avec nos partenaires sur le terrain

En préalable à l'organisation du Congrès qui a été décalé à 2022, la région Rhône-Alpes, appuyée par les équipes de solidarité internationale, s'est lancée dans l'organisation des Rendez-vous Solidaires. Ces rendez-vous mensuels ont débuté en mars 2021. Ils réunissent bénévoles, adhérents, parrains et sympathisants chaque mois autour d'un thème et d'un partenaire. Ces rendez-vous permettent d'avoir des informations sur les actions de nos partenaires lors de visio-conférences ou de vidéos témoignages, mais aussi de découvrir ou d'en apprendre davantage sur différentes thématiques.



Intervention de Nohad Azzi, présidente de LIBAMI, lors du premier rendez-vous de mars

Depuis le mois de mars l'équipe Synapse, en charge de l'organisation, vous partage des informations, des conseils et astuces, ainsi que des challenges sur le site internet et les réseaux sociaux des Amis des Enfants du Monde.

Programme et inscriptions sur amisdesenfantsdumonde.org

TRANSPARENCE FINANCIÈRE

Rapport financier 2020

Le reflet de notre capacité de résilience

Avec un résultat proche de nos prévisions, certes déficitaire, nous avons démontré une forte adaptation au contexte difficile lié à la crise sanitaire.Son financement est assuré par l'excédent dégagé à l'exercice précédent, obtenu par réalisation du legs de M. Huffer.

Si nous avons augmenté les aides en Solidarité Internationale pour répondre aux besoins exprimés par nos partenaires, des économies sur les frais, un recul limité de nos collectes et quelques recettes complémentaires ont contribué à ce résultat.Que tous ceux qui ont permis d'y contribuer, parrains, bénévoles et donateurs en soient remerciés.

L'activité adoption est demeurée faible, et dégage un déficit qui sera couvert par la réserve constituée sur les résultats antérieurs.

BILAN

AVOIRS (ACTIF)	**2020**	**2019**
Immobilisations incorporelles		466
Immeubles & matériels	6 607	8 760
Biens reçus par legs	3 611 744	2 501 875
Immobilisations financières	90	90
Stocks et en cours	40 034	36 429
Créances	19 206	25 541
Créances reçues par legs	40 490	25 201
Disponibilités	1 498 033	1 831 897
Charges d'avance	4 594	15 268
TOTAL	**5 220 798 €**	**4 445 527 €**

RESSOURCES (PASSIF)	**2020**	**2019**
Réserves et fonds associatif	219 272	219 272
Réserves pour projet	167 867	191 867
Report à nouveau	1 391 512	412 065
Résultat de l'exercice	-332 608	879 228
Fonds dédiés	90 000	90 000
Fonds reportés	3 552 075	2 518 425
Dettes	125 625	134 670
Produits d'avance	7 055	
TOTAL	**5 220 797 €**	**4 445 527 €**

COMPTE DE RÉSULTAT

DÉPENSES / CHARGES	**2020**	**2019**
1 - Adoption	**41 459**	**54 522**
Frais directs adoption	28 421	47 763
Frais généraux adoption	13 038	6 759
2 - Artisanat	**-657**	**18 170**
Achat artisanat	3 007	5 318
Variation de stock et provision	-7 643	8 749
Frais directs artisanat	3 979	4 103
3 - Solidarité Internationale	**969 953**	**886 566**
Dotations pays	852 715	757 065
Missions SI	15 842	23 541
Achat manifestations	13 379	13 247
Frais généraux SI	88 017	92 713
4 - Frais généraux communs	**157 394**	**323 383**
Frais divers	25 826	43 920
Honoraires	51 405	60 744
Communication générale	15 732	13 306
Déplacements. Affr. Tél.	6 057	15 801
Salaires et charges sociales	48 747	43 891
Frais bancaires	2 033	1 802
Impôts et taxes	4 975	7 500
Legs à employer	0	90 000
Dotation aux Amortissements	2 618	46 418
TOTAL CHARGES	**1 168 149 €**	**1 282 641 €**

RECETTES / PRODUITS	**2020**	**2019**
1 - Adoption	**34 541**	**39 964**
Procédures	17 469	15 964
Rembt. Secrétariat	9 000	9 000
Subvention MAI	8 072	15 000
2 - Artisanat	**8 218**	**22 335**
Ventes Artisanat	3 610	17 105
Reprise sur provision des stocks	4 609	5 230
3 - Solidarité Internationale	**666 455**	**755 892**
Dons	222 466	193 823
Parrainages	402 215	404 374
Manifestations	41 775	157 695
4 - Recettes communes	**126 327**	**1 343 678**
Produits divers	99	3 873
Cotisations	12 648	11 720
Produits financiers	24 271	19 832
Subventions	2 400	-
Produits exceptionnels	606	11 126
Loyers perçus	23 488	18 721
Ventes Produits Financiers	-	-
Ventes Biens Immobiliers	46 815	1 258 880
Legs perçus	16 000	19 526
Total produits	**835 541 €**	**2 161 869 €**
Résultat :	**-332 608 €**	**879 228 €**

Montants en €

Un bilan renforcé et des perspectives sécurisées

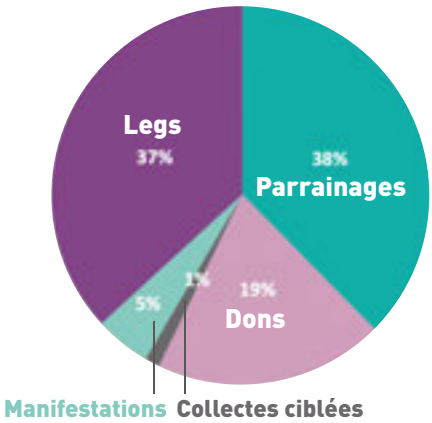
Les nouvelles normes comptables ont été anticipées et désormais intégrées à nos comptes. Leur impact est surtout sensible sur le bilan dont les actifs comprennent désormais l'intégralité des biens issus de ce legs, et conforte une situation financière solide qui permet d'envisager sereinement l'avenir de nos actions. La valorisation du bénévolat, démarrée cette année, rend plus concrète l'activité de tous les bénévoles dans le compte de résultat.

Pour 2021, notre budget confirme le maintien des ressources affectées aux actions de Solidarité Internationale, à un moment où elles sont de plus en plus essentielles. La poursuite de la réalisation du legs de M. Huffer permettra d'en garantir le financement, dans le respect des orientations de notre plan stratégique.

Le recrutement d'un chargé de développement dès le début de l'année répond à cette même volonté de maintenir la dynamique de notre association.

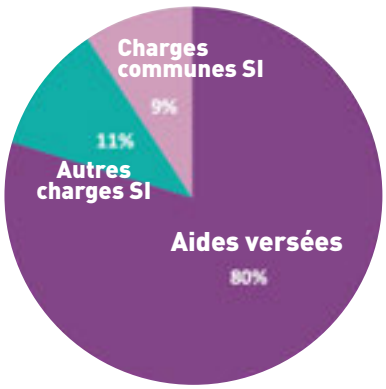
Ensemble, nous pouvons ainsi poursuivre durablement notre mission auprès des enfants.

Financement de l'activité Solidarité Internationale 2020



Les parrainages procurent la part essentielle du financement de l'activité de Solidarité Internationale, le legs de M. Huffer assure un abondement équivalent en complément des autres ressources.

Charges consacrées à l'activité Solidarité Internationale



Sur un budget de 1M € consacré à la Solidarité Internationale, les aides versées aux partenaires dans les pays représentent 80 % du total.

Principes fondamentaux

- **Séparation totale des activités d'adoption et de solidarité internationale.**
- **Les charges communes de l'association qui ne peuvent être individualisées sur l'une ou sur l'autre de nos missions sont couvertes par les deux activités.**

CERTIFICATION des comptes

Les Amis des Enfants du Monde, en tant qu'association reconnue d'utilité publique et en tant qu'OAA, doivent présenter et faire auditer leurs comptes annuels par un commissaire aux comptes. Celui-ci juge la régularité des opérations financières et comptables et apprécie la sincérité des comptes, dans un avis présenté à l'Assemblée Générale. Il exerce également une mission de conseil et de vigilance auprès de l'association, sur la soutenabilité de sa politique financière.

Détails sur www.amisdesenfantsdumonde.org/lassociation/lesfinances

Nos 41 partenaires locaux

BANGLADESH
RNDM
SARPV
Friendship

BURKINA FASO
Africalité
AZN Guiè
Tall B Neere

CAMBODGE
AEC Foyer Lataste
EFCC
Krousar Thmey
Damnok Toek

ÉTHIOPIE
Good Samaritan
Services sociaux de Kemisse et de Bahir Dar
Alliance for Children
ECF (Ethiopian Children's Fund)

GUATEMALA
Hogar de Niños Fatima
Fondation Rigoberta Menchu
Camino Seguro

FRANCE
Hors la rue

HAÏTI
Missionnaires Oblats Marie Immaculée
Inter Aide

HONDURAS
ACPH
Hogar de Ninas Amparo de San Antonio

INDE
Bless
Santosha Nanban
Sevai
Gramium
Voice Trust

LIBAN
LIBAMI
TWT

MADAGASCAR
Koloaïna
Kozama
Grandir à Antsirabé

PHILIPPINES
KBF
Erda
VIRLANIE

SÉNÉGAL
DIDEC
Foyers Saint Charles de Thiès
Village Pilote
Comité de gestion du pensionnat de Baba Garage

VIETNAM
Thao Dan
Friends For Street Children

COMMENT AGIR AVEC NOUS

Parrainage régulier

Votre soutien mensuel permet de s'engager aux côtés de nos partenaires locaux qui construisent des programmes pérennes pour les enfants.

ESSENTIEL POUR AGIR DURABLEMENT

TOUTES LES FORMES DE VERSEMENTS AUX AMIS DES ENFANTS DU MONDE FONT L'OBJET D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT.

Don ponctuel

Pour participer financièrement à l'action collective des Amis des Enfants du Monde, quand vous le souhaitez.

Mécénat d'entreprises

Pour soutenir l'action collective ou un projet spécifique, grâce aux bénéfices de votre entreprise.

Legs

Pérennisez vos actions en faveur des jeunes générations.

Événements

Pour participer autrement aux actions de l'association, en donnant du temps et des idées !

Artisanat

Offrez de l'artisanat équitable au profit de nos programmes pour les enfants.

Bénévolat

Engagez-vous ici pour agir là-bas : événementiel, communication, collecte, suivi des programmes... Il y a forcément une mission pour vous !

Transformation carbone

Compensez vos émissions de carbone en soutenant des projets de réduction de CO2 « bons pour la planète » et à fort impact social.

Toutes nos actions sur www.amisdesenfantsdumonde.org

pratique et sécurisé

Faites **un don en ligne**

suivez-nous aussi sur facebook
amisdesenfantsdumonde

Les amis des enfants du monde

Association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale

Les Amis des Enfants du Monde | Tél. : 01 42 53 98 16 | 9 rue Delerue, 92120 MONTROUGE
contact@amisdesenfantsdumonde.org | www.amisdesenfantsdumonde.org